

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la séance inaugurale de la 10<sup>ème</sup> journée scientifique de l'École de Sages-Femmes de la Faculté de Médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le mercredi 26 Avril 2017, à 9h00, à l'amphi C du Campus des sciences médicales.**

Evidemment chers Amis, la direction de l'École, les sages-femmes diplômées, les médecins, les enseignants et les étudiants, je suis parmi vous aujourd'hui non pour parler science maïeutique ou celle de l'accouchement mais pour vous encourager d'aller plus loin dans la lecture de votre expérience à l'École et aussi l'expérience des sages-femmes surtout celles qui sont diplômées lors de cette 10<sup>ème</sup> journée scientifique d'aujourd'hui. Celle-ci coïncide avec la Journée internationale de la Sage-Femme qui tombe le 05 Mai la semaine prochaine, occasion de célébrer la profession et les tenantes de la profession d'accouchement et d'accompagnement de la femme enceinte durant les longs mois de grossesse, de les remercier pour leurs efforts ainsi que pour leurs longues veilles dans les hôpitaux ou dans les cliniques spécialisées.

Chers Amis, nous savons que le mot Maia en grec signifie sage-femme et qu'il y a toute une terminologie grecque pour désigner l'accouchement. Ce qui est aussi à retenir est que la philosophie grecque, au moins dans sa dimension socratique, utilise la métaphore de l'accouchement, la maïeutique, afin de parler de l'effort de la pensée pour atteindre la vérité conceptuelle. Nous savons par ailleurs que la mère de Socrate était une célèbre accoucheuse sage-femme, et c'est d'elle que Socrate va utiliser la métaphore de la maïeutique afin de décrire minutieusement les procédés de conception et de production des idées.

C'est pour dire que je suis là pour encourager, je n'hésiterai pas en bon socratique, à promouvoir l'excellence des études supérieures et les formations continues en études de sage-femme car c'est en continuant à élever les études au niveau de l'excellence que le métier de sage-femme peut rendre les meilleurs services à une société où les grossesses ne sont pas rares, la bonne formation sera bien nécessaire pour accompagner les femmes enceintes tout au long de leur grossesse, établir le diagnostic jusqu'au jour de l'accouchement, des tâches bien difficiles. Plus largement, la sage-femme assure le suivi gynécologique. Ce métier délicat demande à la fois des compétences médicales et psychologiques.

De plus, et d'une manière indirecte, le processus d'accréditation lancé depuis presque 2 ans au niveau de l'ensemble des institutions de l'Université Saint-Joseph et qui concerne quelques douze domaines de la vie de l'Université dont les programmes des unes et des autres de nos institutions académiques, ce processus viendra appuyer la dynamique de votre École en matière de mise à jour de vos programmes tant au niveau scientifique qu'au niveau pédagogique. Je ne peux que souligner que ce qu'a fait l'Ordre des sages-femmes sous la présidence de Mme Doughane, ancienne directrice et ancienne de chez nous, sur le plan pratique et sur le plan de la visibilité de la profession et son importance pour la société ; ce qui a été réalisé est à coup sûr bien positif pour l'image que l'on veut donner de la sage-femme, image d'une professionnelle médicale dynamique qui peut assurer le suivi gynécologique, en plus du rôle relationnel qu'elle a établi avec la femme enceinte, la famille et le nouveau-né une fois sorti au plein jour.

Dans ce concert d'encouragement, la création d'une Association amicale des Anciens Etudiants de l'École de Sages-Femmes s'impose car comme les autres, cette Association sera la continuité de l'École, son porte-parole et sa présence pratique dans le monde professionnel. Il y a une urgence à le faire. Les Sages-Femmes anciennes de l'ESF, professionnelles si bien reconnues dans le monde médical, relèveront le défi dès aujourd'hui afin de mettre les bases d'un tel noyau d'Anciennes qui aura sa place dans le monde associatif à l'intérieur et à l'extérieur de l'USJ.

Il me reste à vous féliciter, chère Madame la directrice, d'avoir pris l'initiative de pérenniser cette bonne tradition de la tenue des Journées scientifiques de l'École, car c'est une des bonnes manières de s'ouvrir au nouveau et au renouveau dans le domaine de la science maïeutique et de même de se rendre compte de la pertinence des programmes à la lumière des expériences et des leçons du terrain. C'est dans ce sens que je souhaite à cette journée beaucoup de fruits et de succès.